de Russie après que son innocence eut été reconnue ? C'est bien ce Pierre, qui pour narguer la nature, fit boire l'eau de la mer à un grand nombre de matelots qui en moururent tous ; c'est bien là l'homme qui auroit chassé de ses états un savant utile qui auroit eu chez lui un tableau d'ostéologie !

L'anecdote suivante, que le compilateur tire de Bernard Palissy, est peut-être plus vraie.

„ Il y avoit, dit Palissy, en une petite ville
 „ de Poitou, un médecin aussi peu savant qu'il
 „ y en eut dans tous les pays, & toutefois par
 „ une seule finesse, il se faisoit quasi adorer.
 „ Il avoit une étude secrète bien près de la
 „ porte de sa maison, & par un petit trou, il
 „ voyoit ceux qui lui apportoient des urines,
 „ & étant entré dans la cour, sa femme bien
 „ instruite, se venoit asséoir sur un banc près
 „ de l'étude, où il y avoit une fenêtre fermée
 „ de chassis, & intérogeoit le porteur d'où il
 „ étoit, lui disoit que son mari étoit en la ville ;
 „ mais qu'il viendroit bientôt, & le faisoit asséoir
 „ auprès d'elle, l'interrogeoit du jour que la
 „ maladie prit au malade, & en quelle partie
 „ du corps étoit son mal, & conséquemment de
 „ tous les effets & signes de la maladie ; & pen-
 „ dant que le messager répondoit aux interro-
 „ gations, le médecin écoutoit tout, & puis
 „ sortoit par une porte de derriere, & renroit
 „ par la porte de devant, par où le messager le
 „ voyoit venir. Lors la dame lui disoit : voilà
 „ mon mari, parlez lui. Ledit porteur n'avoit
 „ pas sitôt présenté l'urine, que monsieur le
 „ médecin ne la regardoit avec fort belle con-
 „ tenance, & après il faisoit un discours sur la
 „ maladie, suivant ce qu'il avoit entendu du
 „ messager par son étude ; & quand le messager